



BUREAU DE NANTES SAINT-NAZAIRE

**VÉRITÉ DE LA FOLIE
L'ENSEIGNEMENT DE LACAN**

**SEMAINE LACAN À NANTES
AU-DELÀ DU CONFINEMENT
SEPTEMBRE-OCTOBRE 2020**

renseignements : Remi Lestien – r.lestien@orange.fr – 06 08 93 13 79

ACF VLB ASSOCIATION DE LA CAUSE FREUDIENNE VAL DE LOIRE BRETAGNE BUREAU DE NANTES SAINT-NAZAIRE

ZADIG ZERO ABJECTION DEMOCRATIC INTERNATIONAL GROUP

UFORCA SECTION CLINIQUE NANTES

CPCT NANTES

ACOM

**LA SEMAINE LACAN
AU-DELÀ DU CONFINEMENT
LE PETIT JOURNAL No 26
27 AOÛT 2020**

**ÉROTOMANIE (2)
LES RISQUES DE L'AMOUR
REMI LESTIEN**

Pour de Clérambault articuler le délire à un «postulat», c'était une manière de traiter la certitude par la logique. Dans cette perspective le délire érotomane devient ainsi un effort de rigueur pour combler la faille entre le moi et l'être du sujet. Cette folie d'amour ne passe cependant pas toujours par la certitude et c'est, au contraire, le doute qui caractérise souvent la croyance d'être l'objet aimé. Pour Lacan ce sont les femmes qui, le plus souvent aiment follement. Cette forme d'amour que Lacan opposait à la forme fétichiste, [1] est fondée sur un manque – souvenons-nous de l'aphorisme de multiples fois commenté : «L'amour [...] c'est donner ce qu'on n'a pas...» [2] Ce manque est un manque d'être, qui ne peut jamais être vraiment comblé et ainsi l'amour, dans sa forme érotomane, nécessite que l'autre aimé donne des signes de son amour. Dans le séminaire XX, Lacan développe cette modalité de l'amour en la croisant avec la question sexuelle. Ce n'est plus simplement une version imaginaire ou symbolique, car quand il doit répondre du non rapport sexuel, il apparaît sous sa facette réelle. Il vient faire suppléance, [3] mais toujours de façon bancale et parfois bien fragile. Si l'on prend l'amour comme une métaphore de quelque chose qu'il n'y a pas, on doit constater que l'on est privé de garanties et que l'on se retrouve exposé dans une zone où les signes mêmes peuvent disparaître. Quand l'amour ne fait plus signe, la solitude du non rapport sexuel peut être ravageante. L'expérience de chacun peut en témoigner, et c'est un des thèmes essentiels de la culture humaine. Je pourrais convoquer Anna Karénine ou Emma Bovary... Bérénice, Phèdre et tout le théâtre de Claudel, de Tchekhov ou de Lagarce, mais chacun ici a son petit panthéon personnel de l'instabilité et du ratage des suppléances amoureuses. En tous cas ce n'est plus une affaire d'anatomie... abordé comme rapporté au manque, l'amour féminise, [4] que l'on soit du côté homme ou du côté femme de la sexuation. L'érotomanie devient alors la forme la plus pure de la folie amoureuse car elle se confronte au réel. «L'être sexué de ces femmes pas-toutes ne passe pas par le corps, mais par ce qui résulte d'une exigence logique dans la parole.» [5] Ce véritable amour exige que le partenaire y mette du sien pour être à la hauteur et les satisfactions qu'une femme peut en tirer sont, de fait, sourdement menacées car il ne va pas sans comporter l'acceptation des risques d'un laisser-tomber insupportable.

[1] LACAN J., Propos directifs pour un Congrès sur la sexualité féminine, 1958, *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 733.

[2] LACAN J., Le séminaire livre VIII, *Le transfert*, 1960-1961, Paris, Seuil, 2001, p. 419.

[3] LACAN J., *Le séminaire livre XX, Encore*, 1972-1973, Paris, Seuil, 1975, p. 44.

[4] MILLER J.-A., Interview pour le magazine Psychologies, octobre 2008, <http://ampblog2006.blogspot.com/2008/10/interview-de-jacques-alain-miller-dans.html>

[5] LACAN J., *Le séminaire livre XX, Encore*, op.cit., p. 15.

**LA SEMAINE LACAN
PROCHAINE PUBLICATION
À DÉFINIR**

RESPONSABLE DE PUBLICATION
REMI LESTIEN 06 08 93 13 79 r.lestien@orange.fr

<http://www.associationcausefreudienne-vlb.com/nantes-st-nazaire-orient-vannes/nantes/>



Se désinscrire

Envoyé par

